

Explorations et inventions
I – Lieux philosophiques

Du même auteur

Aux Éditions du Grand Midi

Art et société — Essai sur la loi culturelle de l'Occident contemporain. 1975.

L'enseignement de Spinoza — Commentaire du « Court Traité ». 1982.

La différence des philosophies — Hume et Spinoza. 1982.

La mort du Léviathan — Hobbes, Rawls et notre situation politique. 1984.

Les machines à penser — L'homme et l'ordinateur. 1987.

John Stuart Mill, *De la liberté.* Traduction et commentaires. 1987.

Introduction aux techniques de la philosophie — Analyse de l'idée de justice. 1989.

Esquisses de dialogues philosophiques. 1994.

Jeux de concepts. 1998.

La fin de l'ordre économique. 2000.

Lectures philosophiques. 2004.

Explorations et inventions. II — Lieux communs. 2007.

Aux Presses Universitaires de France

John Stuart Mill — *Induction et Utilité.* 1990.

GILBERT BOSS

**EXPLORATIONS ET
INVENTIONS**

I

Lieux philosophiques



ÉDITIONS DU GRAND MIDI

Tous droits réservés pour tous pays.

© GMB Éditions du Grand Midi, Zurich, Québec, 2006

ISBN 2-88093-121-5

Composition : Éditions du Grand Midi

Impression : Les Impressions Stampa, Québec

PRÉFACE

Les essais rassemblés sous le titre « Explorations et Inventions » sont nés au hasard des occasions qui les ont suscités. C'est dire qu'ils ne composent pas un ouvrage à la manière des chapitres d'un traité. Ils ne se relient pas entre eux comme les parties d'un système, pas même comme des parties dépareillées d'un système incomplet. Ils ne sont pas faits pour se suivre et se compléter. Et l'absence de lien logique entre eux est d'autant plus marquée qu'ils représentent, pris en eux-mêmes, des unités fortement cohérentes, quoique leur cohérence soit également éloignée en général de la cohérence statique de théories. Ils se développent davantage en effet en parcourant l'espace ouvert par un problème, sous la forme de cheminements, partant d'un point et en rejoignant un autre, ou le même, par des trajets souvent sinueux. Or la cohérence propre de ces cheminements les rend précisément d'autant plus autonomes et impropres à se continuer les uns les autres. A chaque essai, c'est un nouveau départ, qui ne tient pas compte des chemins dessinés par les autres, même s'il peut les croiser, voire les longer un instant, mais dans la logique d'un autre trajet.

Ce qui les rassemble, c'est justement ce caractère commun qui les rend indépendants ; ce sont des motifs, abordés sous divers angles, des rythmes, quoique fort variés également, des démarches plus ou moins parentes, un certain caractère commun auquel ils n'échappent pas, des traits de style, un esprit ou un climat que je ne tenterai pas de définir, mais qui se sentent lorsqu'on en parcourt plusieurs. Et l'apparition d'un tel sentiment est peut-être l'effet le plus notable attendu de leur réunion. Ainsi, il se construit bien quelque chose à travers la discontinuité des divers essais, de leurs parcours : sinon un système, du moins une sorte d'atmosphère générale dans laquelle se perçoit mieux l'ambiance des lieux plus particuliers qui se forment en chacun. Ou, si l'on veut, c'est une allure générale qui se retrouve dans la démarche plus spécifique de chacun et la rend plus sensible. Disons que cette allure,

c'est la méthode, et qu'ici la méthode conduit surtout à se comprendre elle-même. Il est vrai qu'ainsi, on ne va nulle part, selon une certaine attente ; mais je vais pourtant.

Et je vois, et je cherche à mieux voir, autour de moi, les lieux, et moi-même traversant ces espaces et m'y intégrant. Car la carte n'est pas faite et tout se présente, même le familier, avec quelque étrangeté invitant à la découverte. Et dans cette exploration, je deviens également moi-même l'objet de mon observation, comme le reste. C'est dire qu'ici le mouvement emporte tout.

C'est pourquoi aussi la référence à un objet stable que je puisse observer sans le modifier, s'atténue ou disparaît. Finalement, l'espace ne se laisse pas représenter sur une carte, de telle sorte que je puisse la faire coïncider avec lui par quelque méthode de projection fixe. Au moment où je le parcours, il se construit en fonction même de mes parcours, il s'invente en se découvrant. Il n'est donc pas étonnant qu'il se multiplie aussi, même s'il offre toujours la possibilité de multiplier également les perspectives qui l'unifient à chaque moment.

Ai-je raison de voir dans cette démarche celle de la philosophie ? C'est du moins la façon dont je la pratique et la comprends en procédant ainsi.

*

A cause de l'aspect réflexif de la méthode d'exploration et d'invention adoptée dans ces essais, les questions qui portent sur cette démarche elle-même en représentent un moment important. On peut pour cette raison les nommer proprement philosophiques pour les distinguer des questions plus communes qui visent les divers objets de l'expérience humaine. Les lieux philosophiques qui s'ouvrent alors, et auxquels est consacré plus spécifiquement ce premier livre, se caractérisent par une présence insistante de la tentative de ressaisir et de définir la nature de l'activité qui s'y déploie et s'y exprime. Il va de soi pourtant qu'ils ne sont pas refermés sur eux-mêmes, et que c'est l'expérience humaine entière qui est aussi toujours mise en question avec la philosophie. Seulement, tandis que les autres questions se posent aussi communément à ceux qui n'entrent pas vraiment dans la démarche philoso-

phique, celles qui concernent la philosophie lui restent propres — quoiqu'elles n'en deviennent pas pour autant le moins du monde secondaires.

*

La première version de ces essais a déjà paru ailleurs, sous les titres suivants :

- « Jeu et philosophie », *Revue de Métaphysique et de Morale*, no 4, Paris, 1979.
- « Histoire et éternité », *Métaphysique, Histoire de la Philosophie*, La Baconnière-Payot, Neuchâtel, 1981.
- « Le philosophe dans la cité », *Revue de Théologie et de Philosophie*, vol. 113, no 4, Lausanne, 1981.
- « Vie ordinaire et politique de l'expression de la pensée », Internet, site *gboss.ca*, 2004.
- « Éthique et liberté », *Doctrines et concepts, 1937–1987 ; Rétrospective et prospective : Cinquante ans de philosophie de langue française*, éd. A. Robinet, Vrin, Paris, 1988.
- « La mécanisation de l'intelligence », *Carrefour*, vol. 10, Ottawa, 1988.
- « La langue des philosophes », *Revue de Théologie et de Philosophie*, vol. 110, no 3, Lausanne, 1978.
- « Philosophie et histoire des philosophies », *Carrefour*, vol. 10, Ottawa, 1988.
- « De la collaboration en philosophie », Internet, site *gboss.ca*, 2003.
- « Contradiction et différence des philosophies », *La philosophie et son histoire*, Grand Midi, Zurich, 1994.
- « La tradition philosophique », *L'Enseignement philosophique*, vol. 50, no 4, Arras, 2000.